

Vie régionale → L'actu

REPORTAGE ■ Entre le commerce de dépannage et le lieu de rencontre, le Cracovie est devenu une institution

Sur Mars, il y a de la vie au Cracovie

À Mars, une épicerie attire les curieux, les habitués et les pèlerins. Entre les produits de première nécessité et les bibelots en tout genres, immersion au Cracovie, à des années lumières des grands magasins.

Camille Zakar
camille.zakar@centrefrance.com

« Vous n'avez pas trouvé la vache, chef ? ». C'est avec un certain franc-parler et de l'humour que Marielle Sadeski tend une brique de lait pour dépanner un client.

Plus haut, dans le bourg du village de Mars, situé entre la Loire et la Saône-et-Loire, les rues sont désertes. Dimanche 2 septembre, le soleil au zénith tape contre les volets fermés. « Vous ne pouvez pas les louper ! », prévient le seul riverain morailon (gentilé de Mars, NDLR) de sortie.



ANECDOTE. Lieu de diligence au XVIII^e siècle, le Cracovie a gardé l'enseigne de l'époque : « C'était écrit "Arrêt 5 minutes". Aujourd'hui, les clients restent un peu plus longtemps ! », s'amuse Marielle Sadeski. c.z

leau de papier toilette ». Son époux, Jean-Jacques, renchérit : « Plusieurs fois, des pèlerins cherchaient un cordonnier mais nous sommes en pleine campagne ! Faut de pouvoir leur réparer, on leur a trouvé une paire de chaussures de marche ».

« Le commerce de proximité, ce n'est pas que le tiroir-caisse »

« Introverti », selon son épouse, c'est grâce à Jean-Jacques que l'épicerie tient son nom dépayçant. D'origine polonaise, le commerçant confie que « Cracovie est la plus belle ville du monde ». L'Europe de l'Est s'invite aussi dans les rayons. Alcool et produits secs polonais côtoient le reste des aliments. « Quand on reçoit de la charcuterie polonaise, on appelle nos clients intéressés pour les prévenir », explique-t-il.

À la vue des étagères débordantes, que faire à l'appel de l'inventaire ? Marielle Sadeski, comptable de métier, sait y faire en montrant les calepins soigneusement renseignés : « Avant, on tenait un routier en région lyonnaise. On est rodés », explique la commerçante. Certains objets ne font pas partie du compte, offerts par des clients, que les Sadeski exposent fièrement sur le bar : la peluche d'un pèlerin, une courge en « U » ou encore une pomme de terre en forme de poisson.

Le couple le leur rend bien. À la tombée de la nuit, lorsque les lumières du Cracovie sont éteintes, il n'est pas rare qu'un client frappe à leur porte : « Dites, les Sadeski, je n'ai pas trouvé la vache... » ■

Une véritable caverne d'Ali Baba, optimisée du sol au plafond

À Mars, ce jour-là, la seule trace de vie est ailleurs, en bas du bourg,



PROFUSION. Le client ne sait plus où donner de la tête. c.z

au bord de la départementale 70.

Des parasols dépareillés, des Unes de magazines people et des plantes d'extérieur cachent une grande maison dont les enseignes indiquent un bar-tabac-épicerie et la vente de la presse. Après avoir franchi les murs du commerce, le client comprend vite qu'il pourra se procu-

rer tout ce dont il a besoin (ou pas), des produits de première nécessité aux bibelots en tout genre. Dans ce multi-service, tenu par Marielle et Jean-Jacques Sadeski, il est possible d'acheter du pain, de copier une clé, de faire des photos d'identité mais aussi de se procurer un body pour bébé, un chapeau à motif léopard, des vieilles cassettes audio ou encore une clé de 12.

Des horaires dignes d'un tour de cadran

Certains dépeindront le lieu comme un vrai « fourbi », d'autres décriront une caverne d'Ali Baba, optimisée du sol au plafond. Jusqu'à Roanne, à 30 minutes de route en voiture, tous connaissent ou ont eu vent du Cracovie.

Avec des horaires dignes d'un tour de cadran, de l'aube au début de la soirée, les Sadeski accueillent



SOUVENIR. Les Sadeski ont créé l'unique carte postale de Mars. Le Cracovie figure aux côtés des paysages locaux. c.z

leurs clients depuis 16 ans. Certains, habitués des lieux, sont devenus des amis. « Quand on ne les voit pas, on les appelle pour savoir si tout va bien », confie Marielle. Ils viennent partager un café, acheter le même paquet de cigarettes depuis des

années ou lire le journal local. Certains confient même leur liste de course, identique depuis des années, à Marielle, qui a fini par les connaître par cœur. « Là, je sais qu'il avait oublié le jambon sur sa liste ! », commente-t-elle, en attrapant la charcuterie sous vide dans le réfrigérateur, pour l'un de ses clients hebdomadaires. « C'est aussi ça le commerce de proximité. Ce n'est pas que le tiroir-caisse. Avant d'être commerçant, on est humains et on dépanne les clients. »

La Vache-qui-rit® vendue à l'unité

Dans la vitrine réfrigérée, des Vache-qui-rit® sont vendues à l'unité pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle : « Ils viennent d'Arcinges et vont jusqu'à Charlieu. Pour voyager léger, on leur vend certains produits à l'unité, comme le paquet de mouchoirs ou le rou-

Salon l'immobilier & rénovation

15-16 septembre

Le Scarabée - Riorges
Entrée gratuite

Organisé par :
SPACOM

Finaliste
Masterchef
saison 2